



Dossier de presse



**Le village d'Assas,
lieu d'une lutte emblématique
contre l'urbanisation déshumanisante.**

Mieux Vivre à Assas (MVA) 20, rue des remparts - 34820 Assas

<http://www.mieuxvivreassas.fr>

mieuxvivreassas.asso@gmail.com

« Un lieu, des gens, une terre, pour un village harmonieux »



SOMMAIRE

- 1- COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- 2- L'ASSOCIATION MIEUX VIVRE À ASSAS, EN BREF
- 3- ASSAS, UN VILLAGE AU CADRE DE VIE EXCEPTIONNEL
- 4- PATRICK GEDDES, UN GUIDE NATUREL POUR ASSAS
- 5- COUVERTURE MÉDIATIQUE DE NOTRE ACTION
- 6- LE FLÉAU DE LA « BÉTONISATION » CONTESTÉ EN FRANCE
- 7- NOS OUTILS DE COMMUNICATION ET D'INFORMATIONS



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Assas, lieu d'une lutte emblématique contre l'urbanisation déshumanisante.

Assas, magnifique village héraultais, aux portes de Montpellier, se retrouve face à un défi qui ébranle sa propre identité et questionne d'une manière plus globale une course funeste à la construction massive et standardisée. Deux visions aux intérêts divergents s'affrontent : l'urbanisation ultra-rapide et disproportionnée bouleversant de façon dramatique le cadre de vie contre un projet de développement global défendu par MVA, progressif et harmonieux, conciliant mise en valeur des richesses et préservation de la qualité de vie. Face à ces enjeux, quel est le destin du village d'Assas ?

Assas, est un bourg de 1500 âmes au pied du Pic Saint-Loup, un petit « joyau » qui jouit d'une situation idyllique très prisée. Situé à moins de 10 kilomètres de Montpellier, entre mer, vignes et garrigues, perché sur son promontoire, il fait face au Pic Saint-Loup et invite à la découverte de richesses historiques, patrimoniales et naturelles.

Assas ne peut que susciter des convoitises, en particulier de la part des professionnels de l'immobilier. Via son Plan Local d'Urbanisme prévoyant une augmentation de 500 habitants, soit 33 % de la population en une dizaine d'année, la municipalité envisage de déléguer la politique urbanistique et architecturale du territoire aux promoteurs-aménageurs. Les conséquences en seraient désastreuses, comme l'ont déjà constaté les villages voisins : destruction irréversible du patrimoine et du paysage, suppression définitive du charme et de son attractivité et la création de « quartiers bétonnés » non intégrés et asociaux.

Un collectif de défense se développe dans le village contre cette urbanisation outrancière et irraisonnée, un fléau qui sévit à l'échelle du pays. Il s'agit depuis la loi ALUR¹ d'une lame de fond sans précédent qui déferle dans nos villes et nos villages de manière inexorable. La loi ELAN² en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2019 confirme et soutient cette tendance en permettant de « faciliter la construction de nouveaux logements »³.

¹ [Loi n° 2014-366 du 24 mars 2014 pour l'accès au logement et un urbanisme rénové](#)

² [Loi n° 2018-1021 du 23 novembre 2018 portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique](#)

³ <https://www.gouvernement.fr/action/elan-une-loi-pour-l-evolution-du-logement-de-l-amenagement-et-du-numerique>



Sous prétexte de développer l'accès au logement, par ailleurs utile et vertueux, s'opèrent des destructions, sans précédent, de lieux naturels ou patrimoniaux, de maisons de charme dans les centres villages qui font la singularité de nos villes et de nos villages. Notons par ailleurs que l'augmentation pléthorique de l'offre de logements ne s'accompagne pas, étonnamment, d'une diminution des prix d'acquisition des logements.

N'oublions pas enfin que la France est la première destination touristique au monde, la région Occitanie au premier chef. Certains de nos édiles ne semblent pas prendre conscience des enjeux qui se jouent actuellement concernant l'aménagement de nos territoires relégués, hélas, à des simples espaces fonciers à fortes valeurs commerciales et spéculatives. L'authenticité, la ruralité et l'identité de nos villages qui incarnent la force et les atouts de notre développement économique sont en cours de destruction. On assiste à une lente agonie dans un silence assourdissant... Et vers encore un peu plus de « France moche »⁴.

L'association Mieux Vivre à Assas (MVA) s'y oppose vivement et tire la sonnette d'alarme comme le font ou l'ont déjà fait plusieurs associations locales et nationales.

MVA interpelle depuis de nombreux mois tous les acteurs institutionnels pour les sensibiliser à cette situation de sur-urbanisation inutile. En effet, contrairement à ce qu'affirment certains professionnels de l'immobilier la demande de logements est inférieure à l'offre actuelle comme l'a confirmé récemment l'INSEE dans une étude sur le secteur de Montpellier⁵

Alors que toutes les conditions et les ressources sont réunies pour offrir à ce village son classement en Site Patrimonial Remarquable (SPR)⁶, la municipalité actuelle fait le choix de l'urbanisation massive et standardisée et renonce alors à cette opportunité unique d'un développement harmonieux, durable, vertueux et bien plus profitable.

Urbaniste, humaniste, biologiste et fondateur du Collège des Ecosais à Montpellier, Patrick Geddes fut aussi propriétaire du château d'Assas jusqu'en 1932. Sa pensée, mondialement connue, enseignée et plus que jamais d'actualité est un trésor inestimable pour penser le développement du village. Cette résistance prend ainsi à Assas, une saveur particulière et une forte résonance.

Elle incarne, au-delà d'une lutte symbolique et ô combien légitime, une vraie vision stratégique et de bon sens au profit de l'intérêt général et de l'esthétique de la région Occitanie et plus globalement de la France.

⁴ <https://www.telerama.fr/monde/comment-la-france-est-devenue-moche,52457.php>

⁵ <https://www.midilibre.fr/2018/02/21/montpellier-la-dynamique-immobiliere-plus-forte-que-la-croissance-demographique,1630635.php>

⁶ <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Monuments-historiques-Sites-patrimoniaux-remarquables/Presentation/Sites-patrimoniaux-remarquables>



L'ASSOCIATION MIEUX VIVRE À ASSAS, EN BREF

Création

Mieux Vivre à Assas (MVA) est une association régie par la loi du 1er juillet 1901, créée le 1er juin 2013 par des habitants de la commune d'Assas, située dans l'Hérault. L'événement déclencheur : projet de création de nombreux logements avec R+2 dans un secteur de 3 hectares en partie inondable, porté par le maire actuel, Monsieur Grau.

Objectifs

Cette association a pour objet de promouvoir la qualité de vie au sein du village d'Assas : préservation du patrimoine, architectural et environnemental, développement de la vie associative et de la communication entre les habitants, organisation de manifestations diverses.

Nombre d'adhérents actifs

Le nombre d'adhérents n'a pas cessé d'augmenter depuis la création de l'association en 2013 pour atteindre aujourd'hui 50 membres actifs.

Devise

« Un lieu, des gens, une terre, pour un village harmonieux »

Logo

Le logo initial qui a été imaginé à la création de l'association a évolué en 2019 en conservant la feuille de vigne pour rappeler l'attachement au terroir et l'identité du village. La devise est restée inchangée.



2013

2018

Actions et engagements

Depuis 2013, consciente des enjeux de développement qui se jouent à Assas, l'association MVA a engagé de nombreuses actions visant à promouvoir un autre projet de développement, plus vertueux que celui présenté par la municipalité : sensibilisation et pédagogie auprès de la population, valorisation du patrimoine et des richesses de la commune, recours contentieux, informations sur les enjeux en matière d'urbanisme, coopération avec les associations « amis », organisation et participation à des ateliers,...



ASSAS, UN VILLAGE AU CADRE DE VIE EXCEPTIONNEL

EXTRAITS DE JOURNAUX MUNICIPAUX :

*Assas
et son patrimoine*

- 3 Le village
- 5 Le château
- 8 L'église Saint Martial
- 13 Le lavoir du village
- 15 La tour de l'Horloge
- 16 Les croix du village
- 17 Le terroir



Assas. Vue de l'est

LE VILLAGE	3
LE CHÂTEAU	5
L'ÉGLISE SAINT MARTIAL	8
LA LÉGENDE DE SAINT MARTIAL	11
L'ORGUE DE L'ÉGLISE D'ASSAS	12
LES LAVOIRS D'ASSAS	13
LA LÉGENDE DE LOUS BEU-L'OLI	14
LA TOUR DE L'HORLOGE	15
LES CROIX DU VILLAGE	16
L'ENVIRONNEMENT D'ASSAS	17

ASSAS ET SON PATRIMOINE

Création : Mairie d'Assas
04 99 62 22 00

Photos : Pierre Haritonoff, Corinne Dasen, Richard Pech, Claude Marty

Création graphique :
Studio ZELLE, 06 89 70 40 55
Impression : Impact Imp

JANVIER 2014

Assas, situé à 10 kilomètres au nord de la grande agglomération de Montpellier, est un village au caractère rural et qui tient absolument à le préserver. A deux pas du Pic Saint-Loup et à trente minutes de la mer, entouré d'une nature typiquement méditerranéenne (vignes, bois de pins, garrigues) son charme, la qualité

de vie qu'il offre et son caractère exceptionnel sont unanimement reconnus dans la région.

A tout cela s'ajoute un patrimoine architectural riche et chargé d'histoire : château, tours médiévales, église romane, circulade ...

C'est tout cet ensemble qui constitue le Patrimoine d'Assas.

Pour en savoir plus :

- 1/ « Histoire de la Paroisse et Seigneurie d'Assas » par l'abbé V. Durand (Imprimerie de la manufacture de la charité)
- 2/ « La Peau de Cigale » par Max Ganibenq, éditions C. Lacour
- 3/ « Les Châteaux du Bas-Languedoc » par Anne Touzery-Salager, éditions Espace Sud
- 4/ « Les Giral, Architectes montpelliérains » Anne Blanchard, tome XVIII des Mémoires de la Société Archéologique de Montpellier, 1988
- 5/ « Les cahiers de la mémoire « La vie à Assas » dans les années 30 et 40 du XX^{ème} siècle par Jean Gelly



UN VILLAGE, CHARGÉ D'HISTOIRE, ENTRE MÉDITERRANÉE ET CÉVENNES

Assas est situé au sommet d'une colline d'où l'on jouit naturellement d'un excellent point de vue : c'est certainement la raison pour laquelle le site a été occupé depuis l'époque préhistorique. Dès l'époque gallo-romaine, il devient un lieu de défense et de contrôle. En effet, devenue gauloise puis romaine, la colline est parcourue par une pénétrante que les conquérants latins aménagent pour relier la Voie Domitienne de Sextantio (Castelnau-le-Lez) à Alès, puis, par la Voie Régordane au Massif Central (Le Puy et Brioude).

La voie commerciale ainsi ouverte est la chance du futur Assas dont les terroirs attirent de nombreux domaines gallo-romains.

Au V^{ème} siècle de notre ère, à la Pax Romana succèdent les grandes invasions des barbares nomades (Wisigoths, Vandales, Francs, Arabes) sonnant le glas de l'Empire d'Occident. Ne bénéficiant plus de la protection romaine, les riches seigneurs et les religieux se replient sur les hauteurs où ils bâtissent châteaux et monastères. Vers les IX^{ème} et X^{ème} siècles, un premier castrum est érigé sur le site actuel du château ainsi qu'une petite église, Saint Julien, augmentée d'un couvent et d'un cimetière (les éléments de construction et les abondants ossements humains d'époques différentes découverts sous la place St Martial lors de son réaménagement en témoignent).

Au cours du Moyen-Age (X^{ème} et XI^{ème} siècles), les populations paysannes quittent les domaines dont certains



Circulade d'Assas



Assas. Vue vers l'est, du haut du clocher

perdurèrent sous le nom de « menses », « métairies » ou « mas » et se regroupent autour du château et du monastère. Ainsi naît le village, en rond, ceinturé par une forte muraille percée de trois portes et dont le château, lui-même fortifié, constitue la serrure inviolable.

Renforcés de tours, les remparts du château enserrent dans leurs flancs sud une superbe chapelle castrale : c'est l'église romane (fin XI^{ème}-début XII^{ème} siècle) qui prend le nom de St Martial et élimine la chapelle St Julien qui sera rasée en 1598, ainsi que son cloître et son cimetière, par le seigneur du lieu. Ainsi disparaît un édifice, probablement carolingien, couvert avec une charpente en bois antérieure à la voûte en berceau.

Il n'existe aucun acte révélant l'origine du château primitif et du village.

Le premier document dévoilant l'existence d'Assas est daté de 1103. Il désigne le seigneur d'Assas (Rostang I^{er}) sous le nom de « Rostagnus d'Arsads ».

Le nom du village aurait connu de nombreuses évolutions avant de conserver celui que nous lui connaissons aujourd'hui (après plusieurs variantes, Arsards, ou encore Arsads, est devenu Arsacio en bas-latin puis Assas en

français du XV^{ème} siècle).

La terrible guerre des Albigeois (1209-1213) a pour conséquence le transfert en 1215 du comté de Melgueil (Mauguio), qui comprend Assas, à l'évêché de Maguelone faisant de l'évêque Bernard de Mèze le suzerain d'Assas.

Les seigneurs d'Assas se mêlent aux guerres fréquentes que se livrent Raymond, Comte de Toulouse, et Guilhem de Montpellier. Ils appartiennent à la noblesse par la terre d'Assas et possèdent le titre de Seigneur qui leur donne des pouvoirs administratifs et judiciaires. Ils peuvent infliger des amendes et emprisonner dans leur château.

Ces seigneurs portent le même nom que leur terre pendant quatre siècles au moins et ce jusqu'en 1486, date à laquelle Rostang d'Assas vend la moitié de son château à un commerçant de Montpellier, Guillaume Bonal. La famille d'Assas s'illustrera par ses services et surtout par l'héroïsme du chevalier d'Assas, Nicolas-Louis d'Assas, né en 1733 au Vigan et mort en 1760 à la bataille de Clostercamp engagée par Louis XV contre la Prusse, le Hanovre et l'Angleterre (voir page 4).

SUITE >



En 1743, 102 habitants cultivaient la vigne, l'olivier et les céréales et élevaient des moutons.

Le dernier grand seigneur, Jean-Jacques de la Clotte, est un homme charitable qui aime faire le bien autour de lui. Il vit familièrement avec ses sujets et adoucit leurs souffrances, par sa générosité, en temps de misère. C'est sûrement en reconnaissance de ses bienfaits que les habitants du village le défendent au moment de la Révolution ; ils piquent eux-mêmes les armoiries et écrètent les tours pour éviter le démantèlement du château par les révolutionnaires.

La construction d'une mairie avec école a été réalisée de 1859 à 1867.

Au XIX^{ème} siècle la vigne devient la principale culture. L'électrification a démarré en 1913.

Ce n'est qu'à partir des années 60 qu'Assas, jusqu'alors village de vigneron, avec une population quasi constante de 350 à 400 habitants entre le début du XIX^{ème} siècle et la fin des années 60, commence à évoluer. Tout en conservant sa ruralité, au cours des quarante dernières années, le village s'agrandit et atteint aujourd'hui 1500 habitants (dernier recensement de 2007).

JOURNAL DE PARIS

N° 92 // Jeudi 2 avril 1778

Extrait des « Lettres du mois d'octobre 1777, registrées en la Chambre des Comptes le 21 mars 1778 qui, créant en faveur du Baron d'Assas, ci-devant Capitaine au Régiment d'Auvergne, de ses deux fils et de leur postérité, une pension perpétuelle et héréditaire de 1 000 livres, règlent l'ordre de succession à cette pension. »

De toutes les grandes actions que l'Histoire a immortalisées (...) aucune n'est au-dessus de l'héroïsme avec lequel le sieur Louis, Chevalier d'Assas, Capitaine des Chasseurs au Régiment d'Auvergne, s'est dévoué à la mort la nuit du 15 au 16 octobre 1760. Le Prince Héritaire de Brunswick voulut prendre à Clostercamp près de Vesel, un corps de l'armée française, commandé par le Marquis de Castries. Le Chevalier d'Assas, en marchant à la découverte

pendant l'obscurité, tombe dans une embuscade ennemie. Environné de baïonnettes prêtes à percer, il peut acheter sa vie par son silence mais l'armée va périr si elle ignore le danger qui la menace. Il crie à haute voix : « A moi d'Auvergne, voilà les ennemis » et dans l'instant même il expire percé de coups.



Journal de Paris

LE CHEVALIER D'ASSAS

La placette de la Liberté

A l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française le conseil Général offrit aux communes de l'Hérault un arbre. L'arbre de la Liberté. Il sera planté sur le terre-plein jouxtant la salle euzet. Quelque temps plus tôt, les armoiries de la communes avainet été choisies. sur les cantons de l'écu sontreprésentés : une branche d'olivier, un sarment de vigne, une tour du château féodal, et une fleur de lis. Cette dernière en rappel des armes de la famille d'Assas et de

son illustre chevalier. Un Assadin artiste à ses heures, M. René Pons, aujourd'hui disparu, réalisa une belle ferronnerie représentant le nouveau blason. Il l'offrit à la commune. L'œuvre fut accrochée sur la façade sud de la salle Reine Euzet. Le jour de la cérémonie organisée à l'occasion de la plantation de l'arbre, on découvrit que l'un des symboles de la République allait faire pendant à celui de la royauté. Problème. On se souvint alors pour l'avoir lu dans l'ouvrage « La

paroisse et la seigneurie d'Assas », de l'abbé Durand (1906), que la nuit de l'abolition des privilèges, le 4 août 1789, « la pension accordée à la famille d'Assas ne fut pas abolie ». Cette exception avait été décrétée par l'Assemblée Nationale, « comme un témoignage de son estime particulière pour la mémoire d'un officier aussi distingué par ses talents et son humilité que par sa bravoure et ses services éclatants ». Les deux symboles pouvaient cohabiter.



LE CHÂTEAU



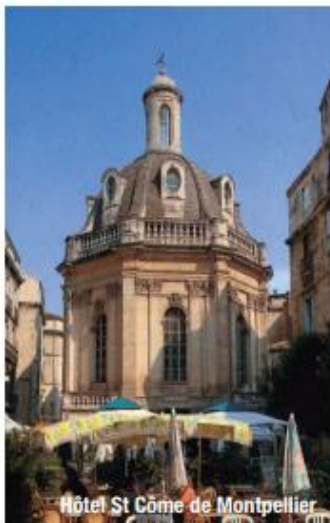
Château féodal



Château d'Assas. Façade ouest

En 1747, Jacques Mouton, conseiller à la Cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier, marié à Gillette de Serres de Mesples, fils de Jean Mouton qui a acheté en 1722 le château de la Clotte à Salinelles, acquiert la seigneurie d'Assas dont le château avait été déclaré en ruines quelques années auparavant par l'intendant Jean Le Nain.

De l'ancien château féodal ne subsistent que deux tours rondes aux bases en glacié, une partie des remparts et une tour pigeonnaire médiévale appelée donjon.



Hôtel St Côme de Montpellier

Reconstruite en 1759-1760, la demeure conserve encore de nos jours une allure très castrale par sa position dominante et ses quatre pavillons d'angle plus élevés : cette particularité explique pourquoi on ne peut pas la rattacher à la série des « folies montpelliéraines ».

Pourtant la construction se voulait pleinement représentative de l'architecture du XVIII^{ème} siècle.

L'absence de « prix-faits » (devis/contrat établi entre le maître d'ouvrage et l'architecte) ne permet pas de disposer de la preuve que l'architecte Jean-Antoine Giral (1713-1787), fils de l'architecte Etienne Giral (1689-1763) (Plan initial du Peyrou) et neveu de Jean Giral (1679-1755), également architecte (Château de la Mogère, Chapelle de l'hôpital général), est bien l'architecte du château d'Assas. Mais citons le Tome XVIII des Mémoires

de la Société Archéologique de Montpellier « *En tout cas, le corps de la façade (du château d'Assas) à l'étage noble présente une parenté certaine avec celui de l'hôtel Saint Côme de Montpellier terminé deux ans plus tôt (actuel immeuble de la Grand'Rue Jean Moulin qui abrite aujourd'hui la Chambre de*

Commerce et d'Industrie, attribué sans conteste celui-ci à Jean-Antoine Giral). Mêmes pilastres ioniques jumelés de part et d'autre d'une fenêtre centrale ; dessin voisin des chapiteaux ioniques ; fronton d'amortissement triangulaire »

Jean Antoine Giral est célèbre dans la région (château d'eau et allées basses du Peyrou, Hôtel Saint Côme, Château de Langaran, Hôtel Haguenot).

La conception du Château d'Assas respecte à la lettre les consignes telles que les définit en 1737 dans son traité Jacques-François Blondel (1705-1774, architecte urbaniste, grand professeur d'architecture du XVIII^{ème} siècle, admis à l'Académie Royale d'Architecture en 1755) : masse régulière, ouverture sur les jardins, décoration, constante recherche de confort et d'intimité.



Façade ouest

SUITE >



L'Eglise et le Château



Pilastres

La construction, parfaitement appareillée en belles pierres de taille de calcaire blond, probablement originaires d'Assas même, et couronnée d'une balustrade qui masque un toit plat à l'italienne, offre deux niveaux d'ouvertures

rythmés par un ordre ionique de pilastres. Sur chacune des façades, un perron de quatre marches donne accès, à l'ouest, à un jardin à la française qui autrefois se prolongeait par l'ancien parc, et à l'est à un jardin à l'anglaise qui l'isole du village.



Jardin à la française.
Façade ouest



Jardin et façade est



LE CHÂTEAU

7



Salon de musique

A l'intérieur, le salon de musique ovale, utilisé comme tel aujourd'hui, avec aux murs des toiles de Jacques de La Joue, illustrant les arts. Lustre, boiseries de la Mosson, lambris, sont choses rares dans la région.

Ailleurs, gypseries à parclores peintes en vert, cheminées...



Gypserie

Le Château a été un des premiers de la région à être classé monument historique en 1937. Il est actuellement la propriété de la famille Demangel qui continue d'y cultiver une tradition musicale avec une très belle collection d'instruments anciens à clavier. Le Château a accueilli le célèbre claveciniste Scott Ross.

Prisées pour leurs décors précieusement conservés, les pièces du château ont plusieurs fois été utilisées dans des films à caractère historique ou non (entre autres : La Belle Noiseuse, de Jacques Rivette), et tout au long de l'année, il abrite des concerts de musique.

POINTS REMARQUABLES ARCHITECTURAUX



Garde-corps

LES GARDE-CORPS en fer forgé qui, au 1^{er} étage, proviennent de la galerie du salon de musique du château de la Mosson.

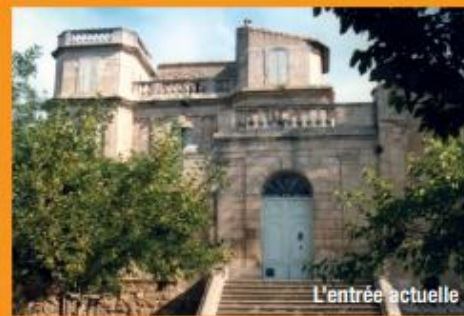
LA PORTE D'ENTRÉE, cintrée, à large gorge, timbrée d'une clef à tête de lion, calée entre deux atlantes, sur la façade ouest, qui était alors l'entrée principale. L'entrée s'effectue aujourd'hui par la façade sud.



Clef de porte



Atlante



L'entrée actuelle



Nef et cul-de-four du chœur



Archivolte torique plaques de stuc

L'ÉGLISE SAINT MARTIAL

Un long temps s'est écoulé entre la première citation de l'église dans les chartes du cartulaire de Maguelone dès le XII^{ème} siècle (premier écrit retrouvé sur l'édifice : 1288) et le classement « monument historique » de la totalité de l'édifice en 1987.

Primitivement chapelle castrale du château d'Assas, on ignore les raisons qui ont guidé sa conception, le nom de ses commanditaires, de ses maîtres d'œuvre et de ses bâtisseurs.

La mention de Saint Martial apparaît dans divers actes au fil du Moyen-âge. La dédicace à Saint Martial, évêque de Limoges, est peu fréquente dans l'Hérault.

Edifiée fin XI^{ème} - début XII^{ème}, elle est insérée dans l'enceinte du château. Chapelle castrale, elle est ouverte sur le village au sud, et sur le château à l'ouest et au nord. Elle a coexisté avec St Julien jusqu'à sa démolition. De nombreux seigneurs du lieu y furent inhumés.

XVII^{ème} siècle

Les visites pastorales de 1612, 1633, 1657, 1669, 1677, ainsi qu'un questionnaire adressé aux curés en 1684, donnent des descriptions des lieux et mentionnent les travaux réalisés et ceux devant être conduits pour éviter la ruine de l'édifice. Des maçons de Montpellier sont intervenus sur l'édifice par le biais de baux à « prix-faits » établis en 1685 et 1698. Mais en 1698, la voûte menace toujours ruine et en 1741, les paroissiens doivent encore effectuer des réparations.

XVIII^{ème} siècle

En 1756, Assas devient le siège d'un archiprêtre regroupant dix paroisses. Au moment de la Révolution, de 1793 à 1796, le culte est interrompu.

En 1796, l'église et le presbytère sont vendus à deux hommes de loi de Montpellier.

XIX^{ème} siècle

En 1824-1825, l'église, décrite comme « un vieil édifice délabré et menaçant ruine », estimée à 2000 francs, est acquise par la Municipalité d'Assas.

Les travaux de 1836, 1840, 1871, et 1920 sont alors pris en charge par la commune.

XX^{ème} siècle

L'édifice a été classé monument historique, en partie le 3 février 1942 (le porche et la fenêtre de l'abside), et en totalité par arrêté ministériel « portant classement parmi les monuments historiques de l'église d'Assas en totalité » le 29 décembre 1987, comme suite à la demande effectuée par le Conseil Municipal. Ce classement est le plus haut niveau de protection, de droit français, pour un bâtiment public ou privé.

De 1960 à 2004 : de nombreux travaux ont

été réalisés : destruction en 1972/1973 des deux chapelles en béton armé qui dataient de 1920, mise en place d'un autel en pierre et remplacement de l'autel « à l'ancienne », suppression de la tribune, ravalement intérieur, remplacement à l'identique de la charpente, restauration de la totalité de la toiture, réfection des enduits et du plancher de la terrasse du clocher, restauration des parements en pierre de taille et reprise du couronnement du mur gouttereau, restauration, dégagement et mise en valeur de l'abside, construction d'une tribune en bois indépendante du bâtiment pour recevoir l'orgue, rénovation des maçonneries des élévations intérieures.

Ce long sauvetage s'est terminé le 18 janvier 2004 par son inauguration solennelle.

Après 2004 : mise en place de trois vitraux.

L'inauguration solennelle après la quatrième tranche de travaux de restauration et après la réinstallation de l'orgue eut lieu le dimanche 11 janvier 2004.





DÉTAILS ARCHITECTURAUX

La porte d'entrée (sud)



Chapiteau gauche



Entrée sud



Chapiteau droit

A remarquer son archivolte torique, son tympan avec plaques de stuc rapportées organisées en canevass (style tailloir des ateliers de la Dorade de Toulouse 1120-1130). Les chapiteaux sont de style carolingien à figures végétales.

La nef : 18 x 7 x 9 m



Nef vue vers l'entrée



Nef vue vers l'entrée

Son élévation est assez exceptionnelle. A remarquer : les 8 pilastres qui structurent l'ensemble et qui soutenaient la voûte. Au centre, 4 des 8 pilastres insèrent des colonnes demi-engagées. Les 8 pilastres déterminaient à l'origine des arcades plates, dites arcades lombardes, et donc, 3 travées. L'ouverture de trois chapelles en 1836, et une en 1920, a défiguré un ensemble roman particulièrement cohérent.

LA VOÛTE PESANTE, d'un entretien coûteux fut détruite au XVIII^{ème} siècle et remplacée par une charpente, à l'exception du chœur, demeuré dans son état initial. La charpente était à caissons peints. A remarquer le vitrail de Saint Martial dans le cul-de-four du chœur (XIX^{ème} siècle).

UNE TRIBUNE construite au XV^{ème} siècle fut démolie en 1660, reconstruite en 1840 et définitivement éliminée au début des années 80. A sa place a été récemment installé l'orgue.

L'ACCÈS AU CHÂTEAU se faisait par une porte au fond de l'église contre le mur duquel s'appuyait une tour carrée. Cette tour, avec escalier à vis, comprenait des pièces étagées et une terrasse. Le clocher, ou plutôt le bâti de la cloche, y était aménagé. Il fut abattu par Timothée de Montchal, incommodé par le son de la cloche et considérant qu'il constituait un obstacle visuel. Le clocher fut rebâti en 1672 après le transfert de la cloche sur le chevet de l'église, puis fut démolie avec la tour et le château lors de sa reconstruction en 1750. C'est alors que le clocher trouva son emplacement actuel en appui sur le pilastre sud-ouest.



La cloche



Vitrail de Saint Martial

SUITE >

■ ■ ■ **UN DEUXIÈME ACCÈS AU CHÂTEAU** était aménagé dans la muraille nord et donnait sur le jardin. Il subsiste une partie de l'arc sommital de ce passage.

L'architecture

LES ARCADES LOMBARDES AVEUGLES sont significatives de la première époque romane. >>

LES COLONNES EN DEMI-CYLINDRES supportent des chapiteaux corinthiens à décor végétal stylisé ou particulièrement fouillé.

Chaque chapiteau a sa personnalité. A remarquer : un pur visage dans l'acanthé de la colonne Nord-est.



Nef vue vers l'entrée, mur nord



Chapiteaux corinthiens

En vis-à-vis, sur la colonne Sud-est, on peut relever la présence d'une **SCULPTURE EN SPIRALE**



Sculpture en spirale

(caractéristique de l'art wisigothique, héritier de la période paléochrétienne). Il s'agit d'un limaçon qui s'élève en dévorant la matière même de la colonne, figure de l'éternité qui dévore le temps de l'homme et le ramène au ciel. Le pur visage de l'acanthé méditerait-il sur la signification de ce symbole ?

A l'est, à remarquer **LE VITRAIL DE SAINT MARTIAL** encadré de colonnettes. Le chapiteau sud d'une de ces colonnettes rappelle le miracle de Sainte Valérie. ■



Chapiteau gauche, cul-de-four du choeur



Chapiteau droit, cul-de-four du choeur



Vitrail Vierge Marie

LÉGENDE DE SAINT MARTIAL

Évangéliste de la Gaule du Sud, évêque de Limoges, Saint Martial est un ami de la famille d'une certaine Valérie. Le gouverneur romain de la ville, un habitué de la maison, est amoureux de la jeune fille. Celle-ci, sous l'influence de Saint Martial, a choisi d'aimer le Christ et refuse sa main au gouverneur. En colère, dépité, ce dernier ordonne la décapitation de la jeune fille. Celle-ci prend alors sa tête entre ses mains et va la déposer sur l'autel de Saint Martial.

A remarquer les chapiteaux illustrant cette légende : bras et tête entre ses mains, le gouverneur, dépouillé de tous ses attributs, qui soutient le bras... Même sculpture au chevet de l'église, visible au dehors.

En définitive, le gouverneur finira par se convertir ; la morale est sauvée et les chrétiens du Moyen Âge pourront méditer sur l'enseignement de cette légende... ■



Colonnets et chapiteaux extérieurs ouverture est, abside

L'ORGUE DE L'ÉGLISE D'ASSAS

L'ORGUE

Construit en 1906 par Charles Mutin, successeur du célèbre facteur d'orgue français du XIX^{ème} siècle Aristide Cavallé-Coll, disparu en 1899, cet orgue était la propriété du couvent des Dominicaines d'Asnières qui, au cours de la deuxième guerre mondiale, avaient hébergé et prodigué un enseignement aux filles de Madame Simone Demangel, grande figure de la Résistance.

Amoureuse des instruments de musique, et en signe de reconnaissance, Madame Simone Demangel a racheté cet orgue aux Dominicaines d'Asnières.

Max Boullignier, facteur d'orgue, qui résidait en région parisienne, a déménagé l'orgue en pièces détachées lorsqu'il a décidé de résider au château d'Assas dans les années 70. Après une première installation place Saint Ravy à Montpellier,

il a été déménagé et remonté dans l'église d'Assas.

Le 27 octobre 1977, Mr Boullignier a fait don de l'instrument à la commune d'Assas avec comme conditions de le maintenir en état, sans modification, et de pouvoir en jouir de son vivant.

Cet orgue, de dimensions modestes (523 tuyaux) est de conception robuste et a gardé sa conception d'origine, typique des instruments de cette taille au XIX^{ème} siècle.

Une restauration de l'orgue a été réalisée en 1991 par Claude Berger, facteur d'orgue à Clermont l'Hérault. ■

Composition des jeux :		
Grand orgue (clavier de 56 notes)	Récit (clavier de 56 notes)	Pédale (pédalier de 30 notes)
Principal de 8'	Cor de nuit de 8'	Soubasse de 16'
Principal de 4'	Gambe de 8'	
Flûte harmonique de 8'	Voix céleste de 8'	
Prestant de 1'	Flûte octaviante de 4'	
	Basson de 8'	



L'orgue de l'église d'Assas

LES LAVOIRS D'ASSAS

Les bugadières assadines bénéficiaient de deux lavoirs municipaux construits en 1897. Pour désigner ces équipements on disait le plus souvent : « les bassins ».

Celui situé route de Castries, démoli en 1961, était alimenté en eau par le réseau communal d'adduction d'eau. >>

Celui qui se trouve au bout du Chemin du Lavoir, dit « lavoir de la fontaine », est encore de nos jours alimenté par l'eau détournée d'une source toute proche située en amont du ruisseau de la Fontaine.

Ce dernier était plus utilisé que le premier. Sa toiture a été refaite en 1981 à la suite d'un sinistre.

Des travaux importants de rénovation des bassins et des abords ont été réalisés en 2012 et 2013 avec l'aide de la Communauté de Communes du Grand Pic Saint Loup.

Ce lavoir fait maintenant partie du petit patrimoine de la commune. √



Les deux lavoirs ont été couverts en 1911. Les travaux comprenant la construction de piliers en pierre, l'établissement d'une charpente et une couverture en tuiles de Marseille, ont été réalisés par Joseph Nouzerette, artisan maçon à Assas, adjudicataire, pour la somme de 1 591,88 francs.

Les lavoirs, composés de deux bassins bordés d'un large rebord incliné, faisant office de planche à laver, étaient entretenus régulièrement par le garde champêtre.

Le premier bassin était affecté au rinçage et le deuxième au lavage.

Les eaux usées s'écoulaient dans le ruisseau « *lou valat de la font* » ■





LA LÉGENDE DE LOUS BEU-L'OLI

La légende des Beau-l'oli telle que racontée, par les grands-mères des années trente à leurs petits-enfants mérite de rester dans la mémoire des Assadins.

Nos aieules tenaient cette histoire des « mamés » qui les avaient précédées et qui étaient presque des contemporaines de l'événement. L'anecdote fit du bruit à Assas, au propre comme au figuré.

En ce temps-là, c'était avant la Révolution, les châtelains ne séjournaient pas en permanence à Assas. Ils avaient d'autres résidences. Pendant une de leurs absences, un voisin du château féodal entendit du bruit, un vacarme, dans les greniers attenants à la demeure seigneuriale. On conservait là les réserves prélevées sur les dernières récoltes. Du blé, du seigle, de l'huile d'olive dans de grandes jarres.

Le lendemain de l'alerte, des voisins informés par le premier témoin, constatèrent que des sons inhabituels, des bruits de pas, inquiétants, provenaient bien du pailleur.

Quels brigands, quelles méchantes bêtes, hantaient les dépendances « del castel » ?

Le surlendemain sur la place publique, au pied de l'édifice, il fut décidé, en présence du baillie et du consul, d'une expédition pour la nuit suivante. Il fallait mettre un terme aux nombreuses interrogations suscitées par le tapage nocturne.

Armés de faux, de fourches, de bâtons, nos vaillants Assadins

partirent, sur le coup de minuit, à l'assaut de la forteresse. Que découvrirent-ils ?

Tout simplement des chouettes ayant investi les lieux et s'y ébattant au gré de leurs fantaisies. Il fut dit qu'elles venaient boire l'huile d'olive dans les jarres.

Certains furent déçus de ne pas avoir eu à livrer bataille, la plupart furent penauds de leur pas de clerc.

Le fait d'armes, non abouti, fit le tour du village. Le bruit transpira même dans les villages des alentours. Nos voisins se gaussaient.

C'est depuis cette mésaventure que les Assadins sont surnommés « Lous Beu-l'oli ».

Beu-l'oli en provençal se traduit littéralement : boit l'huile.

C'est le nom donné dans la langue de Mistral à la chouette effraie. Cet oiseau est également appelé dans certaines régions, la « Dame blanche ». Il mesure 90 cm environ d'envergure. Il a de très gros yeux noirs, une vue remarquable. Son dos et ses ailes sont beiges mouchetés de gris. Le ventre et la face sont blancs. Ce rapace nocturne est parfaitement silencieux quand il vole. Il se nourrit essentiellement de petits mammifères rongeurs, mulots, musaraignes. Il niche dans les greniers, pigeonniers, les trous d'arbres. Il émet des bruits étranges. Les bruits de ses pas sur le plancher ou sur un toit rappellent ceux d'un homme. On accusait autrefois l'effraie de boire l'huile des lampes dans les églises, d'où son nom occitan de buveuse d'huile. ■

(avec l'aimable autorisation de Jean Gelly.

Texte extrait des « Cahiers de la mémoire ; la Vie à Assas » cahier N°4)

LÉGENDE

ASSAS (Hérault) — Rue de l'Horloge



C'est en 1873 qu'il est décidé d'entreprendre la réalisation d'une tour de l'horloge à Assas, tour qui sera achevée en 1876.

Le projet est dû à l'architecte Giral, homonyme des grands architectes ayant œuvré au XVIII^{ème} siècle à Montpellier et dans sa région, mais avec lesquels aucun lien de parenté n'a pu être établi.

La réalisation de cette tour s'inscrit à une époque où de nombreux beffrois sont déjà élevés, ou en projet, un peu partout dans le département de l'Hérault et ailleurs.

Le beffroi d'Assas présente la particularité de se présenter isolé, contrairement à d'autres cas implantés en adossement ou en surhaussement d'édifices préexistants (portes de villes, églises, hôtels de ville ...)

Le projet entrepris par la commune est vivement souhaité par ses habitants :

LA TOUR DE L'HORLOGE D'ASSAS

10 janvier 1874 : Extrait du registre des délibérations du Conseil Municipal d'Assas (sous le mandat de Mr Simon, maire d'Assas)

« Considérant que depuis fort longtemps la commune d'Assas désire l'élevation d'une tour de l'horloge ... et qu'il n'est pas moins vrai que la population entière appelle de tous ses vœux sa construction d'où il suit que cette dépense est regardée comme une nécessité absolue ... nous délibérons à l'unanimité qu'il y a lieu d'insister auprès de l'autorité supérieure afin qu'il soit comme très prochainement une suite favorable au vote exprimé par délibération municipale du 20 juillet dernier »

La tour est édifiée grâce à la cession gratuite d'un terrain par un habitant d'Assas, Mr Coulon. Le propriétaire des lieux obtient en contrepartie la reconstruction d'un mur de clôture à réaligner et le droit inaliénable d'adossement à la future construction. Enfin, il va par la suite proposer d'avancer les fonds nécessaires à la construction de la tour sur la base de 3 482 Francs.



Le projet donne lieu à l'établissement d'un devis descriptif et d'une élévation aquarellée. Il est modifié à la suite d'un

avis de la Commission des Bâtiments Civils de l'Hérault.

Les travaux de gros œuvre, réalisés par le maçon Cassac, semblent terminés en 1875. Toutefois le bâtiment sera complété en 1876 par une chambre pour installer un mécanisme d'horloge et une cloche, selon un devis réalisé par l'horloger Pagès originaire de Corconne.

La réception définitive de la tour est notifiée par procès verbal le 23 février 1876.

D'autres travaux sont entrepris en 1892 par le maçon Jean Estoul (ragréages de maçonnerie et des enduits projetés à la tyrolenne). L'ensemble des travaux est réceptionné le 25 juillet 1893 par l'architecte montpelliérain Mallet.

En mai 2007 une Etude d'Avant Projet Sommaire pour la rénovation complète de la Tour de l'horloge a été réalisée par D.Larpin, Architecte en chef des Monuments Historiques.



DESCRIPTION DE LA TOUR

- D'un plan carré à la base elle s'élève en façade à une hauteur de 13,80 m.
- Ses 4 côtés présentent sur la hauteur du soubassement un glacis.
- L'épaisseur moyenne des murs est de 50 cm.
- La porte sur la façade principale donne accès à la vis d'escalier de 40 marches qui dessert l'unique étage où se situe l'horloge. Au dessus de ce petit local de 6 m² se trouve la toiture terrasse couronnée d'un campanile en ferronnerie, support d'une cloche surmontée d'une boule et d'une girouette.
- La tour de l'horloge est construite en maçonnerie de moellons, avec utilisation de la pierre de taille cantonnée à l'encadrement de porte au rez-de-chaussée, au cordon délimitant le niveau de soubassement, aux chaînes d'angles à bossages, aux parements entourant le cadran de l'horloge en façade sud et à la corniche haute. Les parties pleines ou aveugles sont revêtues d'un simple enduit projeté.
- La pierre de taille extérieure n'est pas locale. Elle proviendrait des bassins carriers de saint Génies des Mourgues et de Baulieu (Source : Gabriel Vignard, géologue à Montpellier).
- La pierre de taille employée à l'intérieur de la tour pour la vis d'escalier est quant à elle une pierre de Vendargues.
- En partie supérieure de la tour le campanile de forme pyramidale est disposé en appui sur les 4 murets périphériques de la terrasse. Réalisé en fers forgés de section carrée, il s'élève à une hauteur totale de 6,70 m.

LES CROIX DU VILLAGE

Généralement discrètes, sobres, souvent à l'abri d'un chêne vert, ou encadrées par des cyprès, elles balisent le village d'autrefois. Croyants ou non, nous ne pouvons les ignorer. Que nous allions au bureau, à la vigne ou faire les courses, nous passons chaque jour devant l'une ou l'autre.

Les promeneurs qui parcourent les chemins du villages, peuvent découvrir

les plus cachées. Elles sont nombreuses, huit, qui autrefois étaient régulièrement l'objet de la manifestation de la foi de nos ancêtres.

Les croix du village marquaient les différentes étapes des rogations des processions, de la Fête-Dieu et de l'Assomption.

Pour les rogations : « Cérémonies qui se déroulent pendant les trois jours

précédant l'Ascension et qui ont pour but d'attirer les bénédictions divines sur les récoltes et les travaux des champs », le cortège allait en priant et en chantant au pied des calvaires situés autour du village.

C'est pour vous les faire découvrir toutes que nous vous les présentons dans cette pages, mais saurez vous les retrouver in situ ? ■



Source : Article Pierre HARITONOFF / Lous Beulolis 1998 / N°3

ASSAS...

LES BOIS, LA GARRIGUE, LES VIGNES, LE TERROIR



Le terroir d'Assas

La commune s'étend sur 1911 hectares.

Les massifs boisés et les zones de garrigues

Les grands massifs boisés (440 ha) et les zones de garrigues (526 ha) couvrent 51% du territoire communal.

Ils sont protégés par leur classification dans le Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.) ou Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.).

De 1976 à 1999, les bois d'Assas et des communes voisines ont subi des incendies ravageurs de plusieurs milliers d'hectares qui n'ont épargné ni la végétation, ni la vie d'un sapeur-pompier volontaire en 1981.

Les mesures de prévention, l'implication de professionnels et de volontaires ainsi que le civisme des personnes ont certainement contribué à une accalmie depuis 1999, permettant d'éviter le renouvellement des drames antérieurs.

Mais, en mesure d'incendie, il faut rester en éveil permanent et persévérer dans les actions préventives et formatrices.



Les chemins pour randonneurs et cyclistes

SUITE >



Mas de Doscares et de Périé

LE BOIS DE PÉRIÉ

Même avant la Révolution, les Assadins disposaient d'un grand espace globalement appelé le Ranc, où ils allaient librement cueillir et couper du bois.

Cet espace a été agrandi par l'achat réalisé par la commune du « bois du Périé », en 1986, 136 hectares plantés en chênes verts joutant le Ranc ancestral. ■

Les espaces agricoles

qui entourent essentiellement le village couvrent 760 hectares soit 40% des 1911 hectares de la commune, dont 444 ha de terres, 312 ha de vignes et 4 ha de vergers.

C'est au XX^e siècle que la vigne devient la principale culture, mais des écrits anciens mentionnent que la vigne avait sa place depuis longtemps dans l'économie locale.

Le 30 juin 1483, jour de la Saint Martial, sur la place publique d'Assas, au pied du château, les coseigneurs Rostang d'Assas et son frère Guillaume annoncent des « proclamations » dans la langue du pays. Certains des trente-six articles traitent de règles de comportement dans les vignes et la vente du vin, obligeant,

entre autres, l'utilisation de mesures-références signées par le seigneur.

En 1743, 102 habitants vivaient de l'élevage des moutons, de la culture des céréales, de l'olivier et de la vigne qui, cette année-là, produisit 40 muids de vin (en Languedoc, 1 muid = environ 700 l). Des écrits de 1745 et 1768 signalent l'excellence de ces vins « qui, gardés quelques années, peut les mettre à niveau des bons vins du Rhosne, de Bordeaux, du Jurançon, du Roussillon, même avec celui de Bourgogne ».

Au XVIII^e siècle, l'intendant général des États du Languedoc précise qu'Assas est l'un des rares villages qui exportent des vins jusqu'en Suisse...

Les crus actuels

La nature des sols, le climat et surtout les efforts entrepris par les viticulteurs depuis des années permettent de produire aujourd'hui des vins de grande qualité dont la renommée dépasse largement les frontières du département et de l'hexagone.

Les vignerons-éleveurs d'Assas participent très largement à la renommée de la région et à la convivialité de la commune.

Au niveau des appellations, on peut déguster des Vins de Pays de l'Hérault (VDP), du Val de Montferand, des AOC Coteaux du Languedoc, des Grés de Montpellier et du Pic Saint Loup.

Les vignerons de la commune cultivent de nombreux cépages :

EN BLANC :

- **Sauvignon** : vin blanc sec, très parfumé, élégant, très fin, équilibré, riche en alcool.

- **Chardonnay** : tout en gardant un rendement raisonnable, ce cépage assez vigoureux, productif mais sensible aux gelées printanières, donne un vin d'une grande finesse avec un fort potentiel aromatique.

- **Viognier** : vin blanc fin de grande qualité, gras, onctueux, très parfumé, avec des notes florales et fruitées très développées.

- **Ugni blanc** : cépage sans typicité variétale sur le plan aromatique, seule une bonne technologie d'élaboration permet d'obtenir un vin satisfaisant.

- **Marsanne** : cépage qui, utilisé à l'état pur, présente un intérêt supérieur aux cépages traditionnels, mais son potentiel aromatique est souvent insuffisant pour typer un assemblage.

- **Muscat** : nez fleuri, arômes fruités, subtilité.

- **Roussane** : le vin obtenu est généralement bien équilibré, ample, gras, caractérisé par des arômes de fruits secs (type noisette), enrobés par une bonne charge glycérique.

- **Grenache blanc** : cueilli précocement et à un bon niveau d'acidité, ce cépage permet, avec une technologie adaptée, d'obtenir des vins fins et légers. Cueilli plus tardivement, il constitue le support alcoolique des vins de qualité.

- **Vermentino** : vin typé, bien équilibré, d'une certaine finesse.



La nature environnante d'Assas

EN ROUGE :

- **Carignan** : donne des vins bien charpentés et équilibrés, bien adaptés au vieillissement.
- **Syrah** : apporte une typicité aromatique originale et spécifique, une très bonne intensité colorante et une structure tannique intéressante.
- **Grenache** : par la valeur de ses teneurs en alcool et son acidité, c'est un cépage de base qui participe à l'équilibre organoleptique d'une production de vins rouges et rosés de qualité.
- **Mourvèdre** : il assure, en assemblage, une bonne valorisation des cépages traditionnels des régions méditerranéennes. La richesse et la qualité de ses tanins contribuent à la structure des vins et lui confèrent une bonne aptitude à l'élevage.
- **Cinsault** : les performances et aptitudes de ce cépage sont particulièrement

variables en fonction des modes de culture et des rendements ; avec des rendements faibles, il donne des produits caractérisés par une certaine finesse destinés à être assemblés avec des cépages traditionnels et des cépages aromatiques pour constituer une cuvée de qualité.

- **Petit Verdot** : récolté jeune, ses arômes sont proches de la banane ; quand il mûrit, ils se rapprochent plus de la violette.
- **Chenanson** : donne un vin rouge bien coloré et de qualité quasi égale à celle du grenache.
- **Merlot** : permet de produire des vins de soif, fruités, fins et colorés, ou des vins de garde amples, structurés et complexes.
- **Cabernet-Sauvignon** : il possède une structure tannique très intéressante, accompagnée d'une couleur soutenue.

- **Pinot noir** : avec une belle couleur, il possède un bouquet agréable qui reste longtemps en bouche.

Quatre caves particulières (*Le domaine de Buzarens, Le domaine de Cassagnole, Le domaine Clavel, Le domaine de la Perrière*) et une cave coopérative (*Les Vignerons du Pic*) sont présentes aujourd'hui sur la commune et perpétuent la renommée des vins d'Assas.

Autres cultures

Elles s'immiscent entre les parcelles de vignes : tourmesol, blé, sorgho, luzerne et foin. Mais aussi des truffières... Mais là : secret !...

Enfin,

la commune héberge La Manade Alain qui élève des taureaux de Camargue. On la trouve au nord du village, entre les Mas de Tarnié et le Mas de Doscares, autrement appelé Mas du Lapin. ■



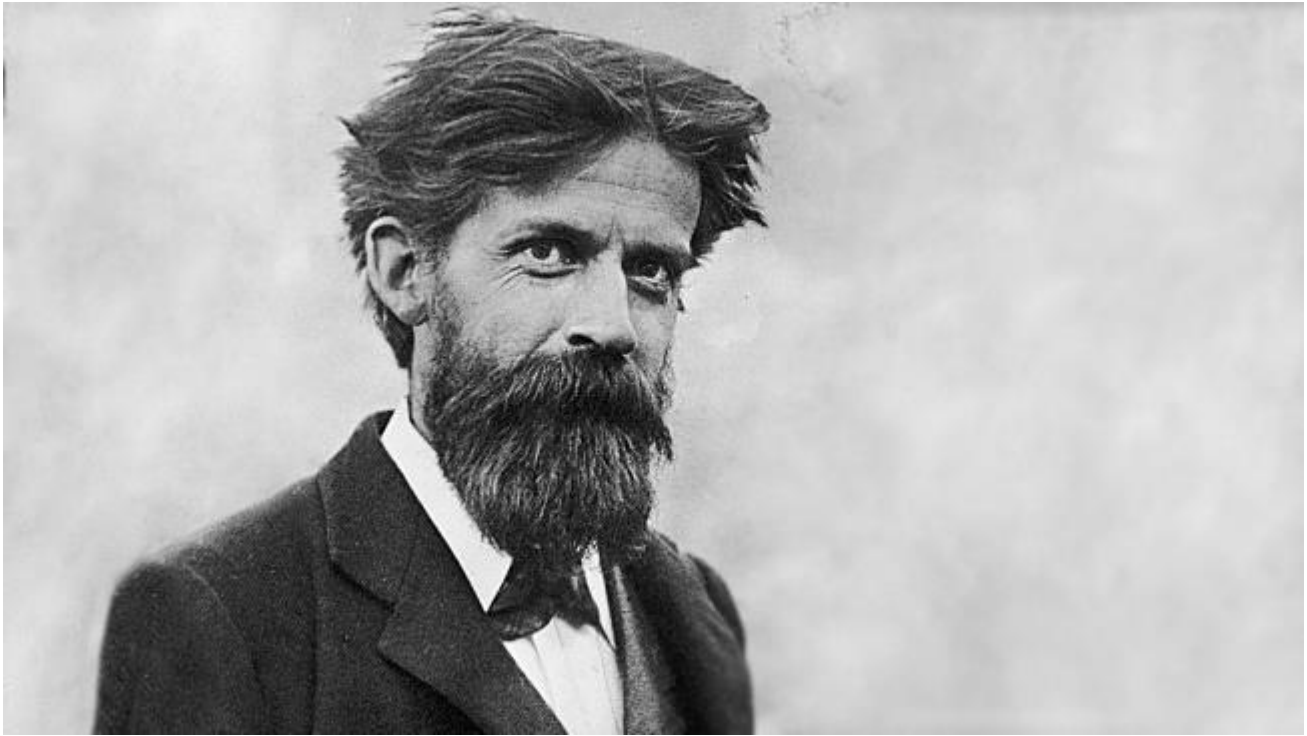
Assas et son patrimoine



Source : http://www.assas.fr/download/Assas_infos/patrimoine_2nd_edition_janv2014.pdf



PATRICK GEDDES, UN GUIDE NATUREL POUR ASSAS



Souvent méconnu du public français, Patrick Geddes (1854-1932) est pourtant un personnage d'une richesse insoupçonnée. Biologiste pionnier de la théorie de la symbiose au point d'être pressenti comme le « Darwin écossais », théoricien de l'éducation active, des conceptions environnementales dans l'urbanisme, de la programmation urbaine, il a laissé des traces concrètes dans tous les domaines où il a exercé sa vive intelligence. Il fut le concepteur du plan de Tel Aviv en 1925-1926, le fondateur d'une école de pensée urbanistique de grande influence dont l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier est aujourd'hui l'un des nombreux héritiers, le créateur d'expositions de grande ampleur.

Se réclamant de la science montpelliéraine (Candolle, Planchon, Comte), grand ami de Charles Flahault, il s'installe à Montpellier en 1924. Il a résidé les dernières années de sa vie à Montpellier où il a créé et dirigé le Collège des Écossais, résidence universitaire internationale qui a fonctionné jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. Il achète le château d'Assas pour y baser un centre d'étude urbain et en fut propriétaire jusqu'à la fin de sa vie en 1932 (source : exposition BU Richter 14/09/2012 - <https://patrickgeddesfrance.org/>).



La démarche de l'association Mieux Vivre à Assas s'inscrit naturellement dans ce courant de pensée dite « geddesienne ».

Et c'est pourquoi, durant l'année universitaire 2018-2019, des étudiants de l'ENSAM, Ecole Supérieure d'Architecture de Montpellier réfléchissent à des développements possibles du territoire d'Assas selon les méthodes des « territorialistes », mouvement d'origine italienne qui prolongent la pensée et les principes de Patrick Geddes.

L'école Supérieure d'Architecture de Montpellier, édifiée sur une partie du domaine du Collège des Écossais, organise les 14-15 juin 2019 un colloque international « Patrick Geddes à Montpellier (1924-1932), un pionnier de l'écologie urbaine. »

<http://www.montpellier.archi.fr/wp-content/uploads/2019/05/PROGRAMME-PATRICK-GEDDES-2705.pdf>

Le pire et le comble à redouter seraient que le village d'Assas, lieu d'inspiration d'un pionnier de l'écologie et précurseur d'un urbanisme moderne et exemplaire, soit sacrifié.



COUVERTURE MÉDIATIQUE DE NOTRE ACTION

- Midi-Libre - 19 décembre 2018

Midi Libre

MA VILLE ▾ SPORT ▾ FAITS DIVERS ACTU ▾ ANNONCES CARNETS LOISIRS ▾ IMMO

Accueil > Actu > Société > Urbanisme

Urbanisation autour de Montpellier : l'esprit du village d'Assas au centre des débats

ABONNÉS



🕒 Publié le 19/12/2018 à 02:28 / Modifié le 19/12/2018 à 15:47

S'ABONNER

💬 2 commentaires 🔄 2 partages 🏷️ **Urbanisme**, Assas, Montpellier

Les projets de lotissements, plus de 120 logements, portés par le maire interrogent la population.

<https://www.midilibre.fr/2018/12/19/urbanisation-au-sud-a-louest-a-lest-lesprit-du-village-au-centre-des-debats,5701793.php>



- Midi-Libre - 26 septembre 2018

UX CÉVENNES

midilibre.fr
mercredi 26 septembre 2018

13

Assas Jacques Grau : « Vous avez devant vous un maire révolté »

L'édile est fatigué des sollicitations sans fondement concernant le Plan local d'urbanisme.

Le Plan local d'urbanisme (Plu) continue de faire couler de l'encre en terre assadine. Et spécifiquement la parcelle du quartier Est. Cette zone représente seulement 1 ha sur les 13 ha où est prévue la construction de bâtiments nouveaux inhérents au Plu. Durant le conseil municipal du 10 septembre, la cession d'un terrain appartenant à la commune et située dans cette zone est revenue sur le tapis (voir notre édition du lundi 24 septembre), provoquant l'incompréhension de l'association Mieux vivre à Assas (MVA). Elle se demande notamment pourquoi le prix de vente du



■ Le maire fait le point sur les aménagements.

ont demandé à la préfecture d'étendre cette zone inondable, ce que les services de l'État ont refusé », indique Jacques Grau.

Un problème de comportement ?

Le maire ne cache pas son désarroi face à la situation, d'autant que la municipalité a fait des efforts sur le projet initial : « On est passé de la construction de 70 maisons à 50, et à des logements en R + 2 à R + 1 (NDLR : correspond à des normes en termes de hauteur). On a aussi mis en place un comité de pilotage pour analyser et coopérer sur l'aménagement du quartier

<https://www.midilibre.fr/2018/09/26/jacques-grau-vous-avez-devant-vous-un-maire-revolte,4707431.php>



- France 3 régions – 3 juillet 2018

Hérault : des riverains s'opposent à la construction d'un lotissement à l'entrée d'Assas



Assas (Hérault) - le village - 2018. / © F3 LR

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/herault/montpellier/herault-riverains-s-opposent-construction-lotissement-entree-assas-1505385.html>



- Radio France Bleue - 1^{er} juillet 2018

france
bleu

Hérault

Infos Sports Musique Loisirs Émissions

À Assas, les lotissements de la discorde entre le maire et une association de riverains

Dimanche 1 juillet 2018 à 20:14
Par Marion Bargiacchi, France Bleu Hérault

[f](#) [t](#) [g+](#) [m](#)

Le conseil municipal d'Assas (Hérault) doit décider ce lundi 2 juillet de la vente d'un terrain communal pour commencer la construction de nouveaux lotissements en cœur de village. Un projet contre lequel se bat l'association Mieux Vivre à Assas, qui dénonce une "bétonisation" du village.



<https://www.francebleu.fr/infos/politique/a-assas-les-lotissements-de-la-discorde-1530466507>



- Midi-Libre – 19 novembre 2016

MON JOURNAL

Midi Libre

MA VILLE ▾ SPORT ▾ FAITS DIVERS ACTU ▾ ANNONCES CARNETS LOISIRS ▾ IMMO

Accueil > Hérault > Assas

Assas veut s'agrandir et garder ses atouts



Publié le 19/11/2016 à 10:44 / Modifié le 20/11/2016 à 23:00

S'ABONNER

Partager Assas



Ce 15 novembre, la mairie accueillait pour la quatrième et dernière fois les habitants désireux de suivre les avancées du PLU, actuellement en révision générale. Débutées fin 2015, ces réunions publiques ont permis à la population de se faire une idée sur les projets d'augmenter la population de 500 personnes, d'ici 2030.

<https://www.midilibre.fr/2016/11/19/assas-veut-s-agrandir-et-garder-ses-atouts,1427291.php>



LE FLÉAU DE LA « BÉTONISATION » CONTESTÉ EN FRANCE

LES MULTIPLES OPPOSITIONS EN FRANCE (NON EXHAUSTIF) :

Les contestations dans toutes les régions de France :

Normandie : <https://reporterre.net/Au-Havre-la-betonisation-de-l-estuaire-detruit-la-biodiversite>

Provence Alpes Côtes d'Azur : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/antibes/petition-contre-betonisation-sophia-antipolis-recueille-milliers-signatures-1530226.html>

Pays de la Loire : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/treillieres-44119/treillieres-la-municipalite-ne-veux-pas-betonner-la-menardais-6209259>

Occitanie : <https://www.francebleu.fr/infos/climat-environnement/bras-de-fer-autour-d-un-nouveau-projet-d-urbanisation-aux-angles-dans-les-montagnes-catalanes-1540826025>

Ile de France : https://www.liberation.fr/france/2017/08/28/une-enquete-publique-emet-un-avis-defavorable-contre-le-projet-titanesque-europacity_1592322

Grand est : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/bas-rhin/schiltigheim/election-municipale-schiltigheim-projet-dinghof-au-coeur-du-debat-1451681.html>

Corse : <https://www.corsematin.com/article/ajaccio/pietrina-laetitia-les-riverains-contre-la-betonisation>

Auvergne Rhone Alpes : <https://www.francebleu.fr/infos/societe/annecy-malgre-les-opposants-la-poursuite-du-projet-de-centre-des-congres-sur-la-presqu-ile-d-albigny-est-valide-1466722845>

Bretagne : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/rennes-encore-un-projet-de-tour-denonce-par-des-riverains-6205510>

Etc...



Les contestations par les experts et les professionnels :

<https://www.batiactu.com/edito/il-faudra-integrer-protection-environnement-dans-tous-53582.php>

<https://www.nouvelobs.com/planete/20190211.OBS10550/pourquoi-notre-pays-n-arrive-pas-a-lutter-contre-le-beton-roi.html>

Etc...

Les contestations par les nombreuses organisations locales et nationales :

Non au béton : <https://www.nonaubeton.org/>

LPO : <https://herault.lpo.fr/jusquou-la-betonisation-2/>

L'Institut du développement durable et des relations internationales - IDDRI : <https://www.actu-environnement.com/ae/news/artificialisation-sols-insuffisamment-reglemente-32928.php4>

France Nature Environnement – FNE : <https://www.fne.asso.fr/communiqués/tribune-un-mauvais-elan-pour-nos-villes>

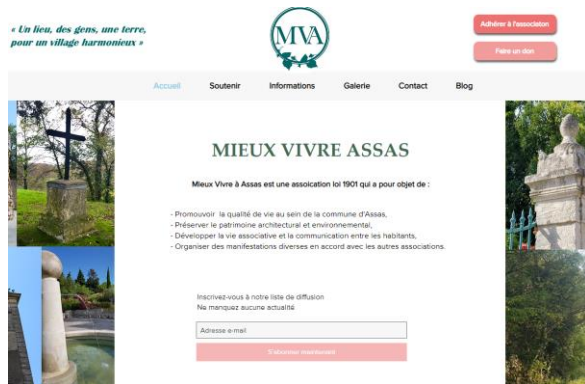
Les Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural – SAFER : <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/agriculture/isr-rse/l-artificialisation-des-sols-progresse-plus-vite-que-la-croissance-demographique-et-economique-147106.html>

Etc...

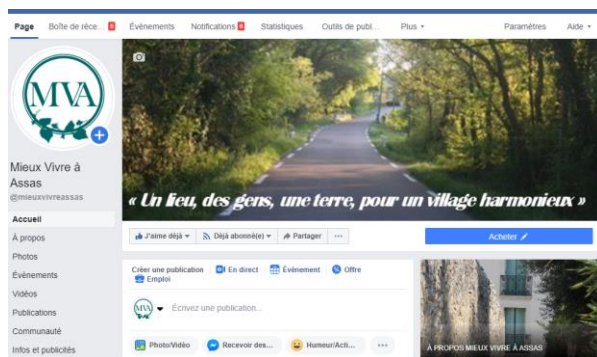


NOS OUTILS DE COMMUNICATION ET D'INFORMATIONS

- Le site Internet de l'association : <https://www.mieuxvivreassas.fr/>



- La page facebook : <https://www.facebook.com/mieuxvivreassas/>



- La lettre d'informations électronique et en version « papier » pour certains numéros



L'activité de l'association MVA a été intense et très riche en ce début d'année 2019. Deux assemblées générales, 4 conseils d'administration et de nombreux autres échanges informels ont été nécessaires pour mettre en oeuvre les décisions et développer les actions. Fort d'une cinquantaine d'adhérentes et d'adhérents, MVA maintient le cap et souhaite plus que jamais un développement harmonieux du village.